LADEPECHE.fr
Jeudi 21 janvier 2021

VIDEO. "La littérature m'a sauvée" : Djaïli Amadou Amal, prix Goncourt des lycéens, en visite à Foix

C'est à Foix que l'auteure Camerounaise Djaïli Amadou Amal, lauréate du prix Goncourt des lycéens 2020, a débuté son « Tour de France » pour promouvoir son livre « Les Impatientes ». Récit de plusieurs moments forts.

« Je garderai un souvenir inépuisable de mon passage à Foix », assurait ce mardi Djaili Amadou Amal. La Camerounaise, lauréate du prix Goncourt des lycéens ajoutait : « Nous commençons ici notre tournée d'un mois pour promouvoir mon livre 'Les Impatientes'. Et ces montagnes me rappellent les montagnes de ma ville du nord du Cameroun, qui compte elle aussi 10 000 âmes. »

À voir les différentes réactions de ses interlocuteurs, la rencontre avec l'auteure restera pour eux aussi « très forte », comme le dit la lycéenne Leslie, 16 ans. Pour commencer sa longue journée fuxéenne, Djaili Amadou Amal a en effet échangé pendant deux heures avec des lycéens de première et terminale qui ont choisi la spécialité « Humanités, littérature et philosophie ». « C'est une femme impressionnante, avec un fort charisme. Elle nous a ouvert les yeux sur le monde, sur les combats que nous devons mener en tant que femme. » « Ça m'a ouvert les yeux sur le phénomène des mariages forcés, ajoute Hugo, élève en première. C'est quelque chose qu'il est nécessaire de connaître. »

« Je n'avais pas d'autre choix »

L'auteure est en effet revenue sur son parcours : femme mariée de force à 17 ans, qui a quitté deux de ses maris. « Quand j'étais mariée à mon premier mari, je déprimais, témoigne-t-elle. J'ai fait des tentatives de fuite, de suicide. La littérature m'a sauvé la vie : je pouvais être partout où j'avais envie d'être sauf dans la réalité. » Plus tard, elle s'enfuira avec ses deux filles, pour leur éviter un mariage forcé. Elle relève : « Les mariages précoces et forcés sont les plus insidieuses des violences, parce qu'elles entraînent toutes les autres : le viol conjugal, les violences physiques et psychologiques, l'arrêt de la scolarité… »

Une fois sortie de ce couple « traditionnel », « je n'avais pas d'autre choix que d'être une voix suffisamment forte pour me sauver moi, pour sauver mes enfants et être la voix de toutes les femmes qui n'ont pas de voix, clame-t-elle. Par le biais de la littérature, j'ai pu porter la parole des femmes, sensibiliser sur l'importance de l'éducation… »

Dans son livre « Les Impatientes », Djaili Amadou Amal donne la parole à trois femmes : « Ce texte est inspiré de faits réels, que ce soit ma propre expérience ou celle de son entourage », témoigne-t-elle. C'est également ce qu'elle a expliqué, en direct sur les réseaux sociaux de l'Estive, hier soir. C'est la scène nationale qui a réussi à faire venir l'écrivaine à Foix. Elle a été également accueillie en mairie, où, avec son éditrice Mme Collas, elles ont reçu un cadeau des mains du maire. L'adjointe au maire Pascale Canal a souligné, s'adressant à l'auteure : « Comme beaucoup, on a été ébranlé par votre livre, sur le fond. Mais ce que je trouve encore plus beau, c'est votre posture. Vous nous montrez cette violence, mais avec beaucoup d'énergie positive. »

faut aussi savoir que, quand on parle de groupes terroristes et assimilés, des femmes sont enlevées et violées pour punir les hommes. Elles sont aussi utilisées comme kamikazes ou bombes humaines. Du coup, il y a beaucoup plus de mariages précoces et forcés, parce que les familles estiment que c'est la meilleure façon de protéger les filles. Et puis, avec la Covid, les établissements sont fermés depuis 8 ou 9 mois. Ce qui entraîne, là encore, une augmentation importante du nombre de mariages précoces et forcés.

Vous allez rencontrer des lycéens, des élus, des citoyens ariégeois. Que peuvent-ils faire pour aider les femmes sahéliennes ?
Je ne peux pas répondre, car je suis impliqué. Dans notre culture, il y a une certaine pudeur. Je vais leur demander de lire le roman, de s'intéresser au sujet. S'ils s'y intéressent, il y a beaucoup d'associations qui agissent. Mais, quand on parle de cette question universelle des violences faites aux femmes, il est bien de se pencher sur ce qui se passe en France. Ce n'est pas si éloigné…

"Les Impatientes" provoque une deuxième vague d'acheteurs en librairie

"Avant Noël, le livre de Djaïli Amadou Amal avait déjà très bien marché, comme les Goncourt lycéens en général. Mais depuis que sa venue est annoncée à Foix, c'est une deuxième vague, et son livre se classe désormais parmi nos meilleures ventes", confie Isabelle Riudavetz, libraire à la librairie Surre. Il ne restait hier soir que deux exemplaires des "Impatientes", déjà réservés d'ailleurs, et une commande était attendue pour une nouvelle livraison prévue ce mardi. "Des exemplaires sont en précommande. J'espère vraiment que la commande va bien arriver", ajoute-t-elle.
Parmi les acheteurs des deux premières vagues, peu de lycéen (n) es, mais des bibliophiles plutôt âgés, attirés par le prix décerné à la fin du mois de novembre dernier. Pour autant, la librairie fuxéenne s'attend à une troisième vague, au lendemain de la venue de l'auteur à Foix, ce mercredi : "Si le courant passe bien entre les élèves et Djaïli Amadou Amal, il est probable que des élèves auront envie de lire son livre", estime Isabele Riudavetz. Et qu'ils viendront l'acheter, même s'il reste un peu cher pour des lycéens, autour de 17 €.
Le roman, qui s'articule autour des histoires de trois femmes, et d'un thème unique, celui des unions forcées, possède en effet la force du témoignage. Un thème qui a déjà provoqué l'adhésion du jury du Goncourt.

Un programme chargé

Après avoir rencontré des élèves du lycée Gabriel-Fauré demain matin, Djaïli Amadou Amal sera reçue en mairie de Foix. Puis, à 18 h, elle sera en visioconférence (ouverte à tous), via le site et les réseaux sociaux de l'Estive. C'est en effet la scène nationale qui est la principale organisatrice de cette visite. L'auteure sera accompagnée de son éditrice Emmanuelle Collas.